2° *Généraux* : Peu ou pas prononcés ; quelquefois frissons, chaleur, sueurs; accélération du pouls; prostration, céphalalgie ; quelquefois nausées, vomissements; le plus souvent langue normale.

Chez les nouveau-nés : Coliques, diarrhée ; tension du ventre ; souvent complication de muguet.

Ne pas confondre avec fièvre typhoïde (3), dysenterie (423).

Traitement. — Tisanes émollientes ; eau de riz, de gruau, eau panée; eau albumineuse (4 à 5 blancs d'œufs pour 1 litre d'eau); sirop de gomme, de guimauve, de coings; lavements émollients, amylacés et laudanisés; cataplasmes laudanisés ; bains, demi-bains ; sangsues sur l'abdomen au besoin ; quelquefois sous-nitrate de bismuth; astringents légers au déclin ; décoction blanche de Sydenham par verres ; diète.

Chez les enfants : Ipéca (0,25 à 1 gr.) au début; surveiller ou changer l'alimentation. S'il y a acidité de l'haleine, joindre à l'eau de gruau un peu de magnésie décarbonatée ou d'eau de chaux, demi-lavements au borax (5 gr.), à la glycérine (100 gr.), au sous-nitrate de bismuth (0,50 à 1 gr.); phosphate de chaux (2 à 5 gr.).

422. **Entérite chronique.** — Symptomes. — Ni douleur ni tympanite, mais diarrhée persistante, s'arrêtant quelquefois pour reparaître ; gargouillement, amaigrissement, sécheresse de la peau ; matières évacuées variables; très-souvent complication ou conséquence de lymphatisme, d'herpétisme, d'arthritisme, de tuberculose, de vers intestinaux, ou de nourriture insuffisante ou trop abondante ou mal appropriée au sujet.

Ne pas confondre avec dysenterie (423).

Traitement. — Surveiller le régime surtout chez les enfants; changer de nourrice au besoin; panades, potages au riz, au gruau, biscotes ; pas de potages gras chez les trop jeunes enfants; supprimer l'huile de foie de morue; œufs frais, crèmes au riz, au gruau, au chocolat; crème de bismuth, sous-nitrate de bismuth avant le repas; phosphate de chaux (2 à 5 gr.); décoction blanche de Sydenham; viande crue, pilée et hachée. Opiacés, astringents; iodure d'amidon (?). Combattre la diathèse ou la cause de l'entérite; expulser les vers (voir *Rhumatisme, eczéma, phthisie*, etc.).

423. **Dysenterie.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Douleurs dans le côlon, coliques; évacuations fréquentes, plus ou moins abondantes d'un liquide séreux, verdâtre, sanguinolent, avec quelques pelotons glaireux, des raclures d'intestin ; brûlure, ténesme après les selles.

2° *Généraux* : Quelquefois nuls, d'autres fois prononcés.

Complications : Anémie, paraplégie, œdème des articulations.

Ne pas confondre avec entérite (521), hémorrhoïdes internes (535), cancer du rectum (38).

Traitement. — Décoction de riz, de gruau, eau albumineuse *ut suprà*; sirop de gomme, de coings, de ratanhia. Lavements émollients et amidonnés additionnés, de laudanum (10 à 20 gouttes). Cataplasmes émollients et laudanisés. Bains, demi-bains. Diète absolue. Opium comme adjuvant et calmant, à haute dose (0,05 — 3 à 4 fois par jour) en pilules ou en potion ; sous-nitrate de bismuth à haute dose, pendant plusieurs jours. Saignées ou sangsues en cas de douleurs vives. Purgatif salin, en cas d'embarras gastrique. Pilules composées, surtout quand les selles sont mucoso-sanguinolentes :

℞ Calomel	0gr,50	℞ Ipéca pulvérisé	4 gr.
Rhubarbe	2 —	Eau bouillante	300 —
Opium	0gr,05	Sirop d'opium	30 —
F. s. a. 15 pilules.		Hydrolat de cannelle	30 —
		F. s. a. par cuill. d'heure en heure.	

Ipéca à la brésilienne (5 à 8 gr. pour 250 d'eau bouillante). Au déclin : astringents, ratanhia, monœsia (1 à 2 gr.); tannin, alun, pilules d'Helvétius ; quinquina, lichen ; nitrate d'argent en lavement (0,10 à 1 gr.) ; diascordium (1 à 3 gr.) ; poudre oléo-calcaire (2 à 15 gr.).

Régime très-sévère pendant la convalescence.

424. **Hémorrhagie intestinale.** — Symptômes. — Écoulement plus ou moins abondant par l'anus de sang spumeux, rutilant, ou bien noirâtre, en caillots, avec ou sans coliques ; le plus souvent pendant le cours d'une affection typhoïde ou d'un cancer intestinal, fréquemment accompagné de syncopes, de défaillance.

Ne pas confondre cette hémorrhagie symptomatique avec l'hémorrhagie supplémentaire ou active.

Traitement. — Boissons froides, glacées, acides ; glace pilée; eau de Rabel (2 à 5 gr. pour 1 litre); limonade sulfurique ; eau de goudron ; pastilles de térébenthine; potion au perchlorure de fer (1 à 2 gr.); vessies d'eau glacée sur l'abdomen ; 1/2 lavement d'eau froide, additionnée de perchlorure de fer (0,50 à 1 gr.), d'eau de Léchelle, de Tisserand, de Brocchieri, etc.; de laudanum; pilules de tannin et de ratanhia:

℞	Acide tannique	2 gr.
	Extrait de ratanhia	4 —
	F. s. a. 40 pil. ; 1 toutes les heures.	

Repos absolu ; sinapismes aux bras, sur les côtés de la poitrine. — Diète.

425. **Étranglement interne, invagination intestinale.** — Symptômes. — Début rarement brusque. Prodromes consistant en douleurs sourdes, alternatives de constipation et de diarrhée ; de temps en temps débâcles ; puis tout à coup constipation opiniâtre ; ballonnement ; *vomissements* bilieux, puis *stercoraux* ; douleur moins vive que dans la péritonite ; tumeur au-dessus du siége de l'étranglement. Accidents fébriles, consécutifs, émaciation, inanition.

Chercher à déterminer la nature de l'obstacle au cours des matières fécales ; — s'il est produit par des corps étrangers introduits dans l'intestin ; — par des paquets de vers intestinaux ; — par la compression due à des anévrysmes de l'aorte, à des tumeurs voisines, à des kystes ovariques ; — par des diverticules, — par des adhérences consécutives à des inflammations.

Chercher à préciser le siége de l'étranglement. Sur l'intestin grêle, les vomissements sont précoces, tympanite circonscrite à l'ombilic ; dépression à la région des côlons. — Sur le gros intestin, vomissements plus tardifs, tympanite générale ; saillie des côlons transverses, ou ascendants et descendants.

Chercher à établir le rapport de la lésion avec les parois abdominales.

Ne pas confondre avec hernie (526), calculs biliaires (441).

Traitement. — Sangsues en grand nombre sur le point douloureux en cas de souffrances vives ; purgatifs, calomel (0,50 à 1 gr.). huile de ricin (40 à 50 gr.), eau de Sedlitz ; huile de croton (1 ou 2 gouttes dans une tasse de bouillon). Puis opium à haute dose ; embrocations opiacées ; pommade belladonée ; potions éthérées, sirop d'éther ; inhalations d'éther, de chloroforme ; lavement avec éther (4 gr.), chloroforme (2 gr.), lavements purgatifs, salés ; grands lavements froids ou tièdes ; introduction dans le rectum d'une sonde œsophagienne.

℞	Chloroforme	0gr,25	℞	Chloroforme	1 gr.
	Sirop simple	100 gr.		Alcool	5 —
	Par cuillerées.			Potion gommeuse	120 —

Vessies de glace sur l'abdomen ; glace pilée à l'intérieur ; boissons fraîches, acidules, gazeuses. Entérotomie.

426. **Entérotomie. — Anus artificiel.** — Inciser la paroi

abdominale à la région iliaque droite ou gauche, indifféremment, parallèlement au ligament de Fallope, entre l'épine iliaque antéro-supérieure et le pubis (*fig.* 187). Incision de 5 à 6 centimètres ; diviser couche par couche la peau, le fascia superficiel, l'aponévrose de l'oblique externe, les fibres inférieures du petit oblique, le fascia transversalis et le péritoine ; ouvrir le péritoine en dédolant, et agrandir sur la sonde cannelée ; passer dans l'anse intestinale qui se présente à la plaie une aiguille courbe et fixer l'intestin à la plaie par des points

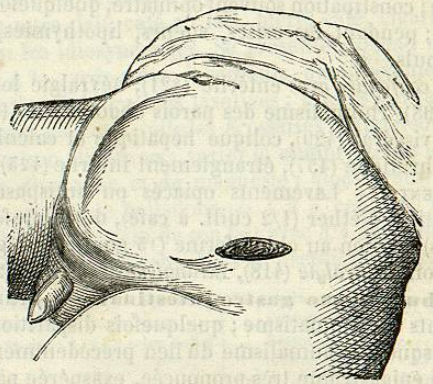

Fig. 187. — Entérotomie iliaque.

de suture ; perforer ensuite l'intestin au milieu, à égale distance des angles de la plaie, par une aiguille courbe qui traverse de dedans en dehors une des lèvres de la plaie ; pratiquer ainsi cinq points de suture de chaque côté et inciser l'intestin entre eux, parallèlement à la plaie (Nélaton).

427. **Cancer de l'intestin** — Symptomes. — 1° *Locaux et fonctionnels :* Variables selon le siége du cancer. Rare au duodenum, excessivement rare à la partie moyenne de l'intestin, plus fréquent à l'S iliaque, au côlon et au rectum. Constipation plus ou moins opiniâtre, puis diarrhée opiniâtre ; incontinence des matières fécales ; douleur non constante ; tumeur perceptible à la palpation, à la percussion, par le toucher rectal ; puis écoulement d'une matière sanieuse, purulente, à odeur forte, caractéristique ; symptômes de compression sur les organes voisins, exercés par la tumeur.

2° *Généraux :* Dépérissement, affaiblissement, pâleur caractéristique.

Ne pas confondre avec diarrhée, entérite chronique (422), dysenterie (423).

TRAITEMENT. — Dilater, s'il est possible, avec des sondes, des mèches introduites par le rectum ; alimentation tonique ; être très-prudent sur la quantité de laudanum que l'on administrera en lavement pour éviter les empoisonnements : régime alimentaire approprié [voir *Cancer de l'estomac* (417)].

428. **Entéralgie.** — SYMPTOMES. — Douleurs plus ou moins vives augmentant, pendant la digestion intestinale ; flatuosités, tympanite ; constipation souvent opiniâtre, quelquefois diarrhée passagère ; pendant les crises, sueurs, lipothymies, accélération du pouls.

Ne pas confondre avec entérite (421), névralgie lombo-abdominale (298), rhumatisme des parois abdominales (389), rhumatisme viscéral (429), colique hépatique et calculs biliaires (441), néphrétique (457), étranglement interne (425).

TRAITEMENT. — Lavements opiacés ou antispasmodiques ; avec addition d'éther (1/2 cuill. à café), de chloroforme (15 à 20 gouttes) ; potion au chloroforme (15 gouttes à 1 gr.) ; perles d'éther [voir *Gastralgie* (418), *Étranglement interne* (425)].

429. **Rhumatisme gastro-intestinal.** — SYMPTÔMES. — Antécédents de rhumatisme ; quelquefois disparition plus ou moins brusque du rhumatisme du lieu précédemment occupé ; sensibilité épigastrique très-prononcée, exaspérée par la pression ; nausées, vomituritions, vomissements (*R. gastrique*).

Sensibilité analogue en telle ou telle région de l'abdomen ; coliques irrégulières ; douleur variant d'intensité et de siége, sans être influencée par le régime alimentaire, ce qui a lieu dans la gastro-entérite. Rien de constant dans les effets de l'ingestion des aliments, ni dans le caractère des évacuations alvines ; les repas peuvent augmenter, diminuer ou ne pas changer les douleurs ; douleurs exaspérées plutôt par les conditions atmosphériques, par le temps froid et humide. Absence de fièvre.

Ne pas confondre avec gastro-entérite (413, 421), gastralgie (418), dyspepsie (419), cancer (417).

TRAITEMENT. — Chercher à rappeler le rhumatisme à son siége primitif, ou bien aux membres inférieurs ; pédiluves irritants ; vésicatoires volants ; révulsifs ; grands bains ; quelques sangsues *loc. dol.* en cas de douleurs très-vives ; surveiller le régime alimentaire ; défendre l'usage des aliments excitants, de boissons froides, glacées (voir *Rhumatisme*, 20, 21, 22).

430. **Constipation.** — SYMPTÔMES. — Rareté et difficulté de

la défécation ; une selle tous les trois, quatre, cinq jours ; maigreur, peu d'appétit ; digestions lentes, paresseuses ; céphalalgie ; vertiges, étourdissements, bouffées de chaleur au visage, somnolence après le repas ; travail intellectuel difficile ; borborygmes ; tension de l'abdomen ; engouement intestinal dans le cœcum, mais plus fréquemment dans le rectum et l'S iliaque, formant quelque tumeur et donnant lieu à de la matité.

Ne pas confondre avec étranglement interne, invagination (425), congestion cérébrale (164).

TRAITEMENT. — Exercice à pied, fruits de saison, végétaux verts ; eau pure, lait, café au lait, bière, café, cigare ou cigarette, selon les idiosyncrasies. Se présenter, *quand même*, chaque matin à la garde-robe ; lavements, demi-lavements *froids*, chaque matin. Préparations laxatives : pilules purgatives, *ante cibum*, grains de santé, pilules écossaises d'Anderson, de Bontius, de Morison, de Dixon ; varier le nombre selon le résultat ; poudre de rhubarbe et de magnésie ; aloès avant le repas ; poudre et extrait de belladone (āā 1 à 5 centigr.) le matin à jeun ; thé purgatif ; pain de son fait avec 3/4 de farine et 1/4 de gros son ; 0,50 de rhubarbe dans la première cuill. de soupe.

℞ Huile de croton..... 3 gouttes. Poudre d'amidon..... q. s. F. s. a. 12 pil. : 1, 2, 3 selon l'effet obtenu.	℞ Aloès..... Scammonée... .. .. Résine de jalap..... Gomme-gutte..... āā 1 gr. F. s. a. 20 pil., 1 chaque soir.

De temps en temps, un verre d'eau de Sedlitz, d'eau de Pullna ; graine de moutarde (une cuill.) ; hydrothérapie ; un grand verre d'eau fraîche chaque matin. Eaux minérales de Condillac, de Saint-Galmier, de Chatelguyon, de Vals, etc. Débarrasser l'intestin des matières fécales accumulées, à l'aide de lavements savonneux, salés, purgatifs ; quelquefois usage de la curette, du doigt, etc.

431. **Vers intestinaux.** — I. **Ascarides lombricoïdes.** — SYMPTÔMES. — Douleurs intestinales, coliques, picotement autour de l'ombilic : abdomen sensible à la pression, ballonné ; diarrhée séreuse ou sanguinolente. Perte de l'appétit ; quelquefois éructations, vomissements glaireux ; langue sale ; haleine fade, fétide. Troubles nerveux sympathiques ; somnolence, céphalalgie, abattement ou excitation, convulsions, chorée ; quelquefois dilatation des pupilles ; face pâle, terne ; yeux cernés ; quelquefois petite toux sèche. Abcès vermineux ; étranglement interne produit par des paquets de vers, migration des vers dans l'estomac, dans l'œsophage, dans le pharynx,

dans les voies biliaires, dans les voies pancréatiques, dans le larynx, la trachée, les bronches.

Ne pas confondre les symptômes occasionnés par les vers avec les maladies directes et primitives des organes digestifs avec les affections nerveuses, etc., etc.

TRAITEMENT. — Mousse de Corse (4 à 16 gr.) en infusion sucrée ou coupée avec le lait, ou le vin, ou bien en lavement (8 à 10 gr.) ; semen contra (1 à 5 gr.) dans du lait ou du miel, pendant trois jours ; santonine (0,05 à 0,30) ; en tablettes du codex, 5 à 20 pendant 4 ou 5 jours (chaque tablette contient 0,01) ; en biscuits, 1 ou 2 biscuits ; pastilles, pilules ou dragées de santonine, 2 à 5 par jour, continuer pendant plusieurs jours et faire suivre d'un purgatif ; cousso (1 à 15 gr.) en infusion ; infusion d'armoise, d'absinthe. Purgatifs au calomel (0,25 à 0,50), à l'huile de ricin (25 à 30 gr.), semences de citrouille privées de leur écorce (25 à 30 gr.).

℞	Racine de valériane pulvérisée.....	āā 1 gr.
	Semen contra.....	
	Calomel.....	0gr,10
	Sucre.....	2 gr.

M. et div. en 4 paquets ; 2 pour 2 jours (Goelis).

II. **Oxyures vermiculaires**. — SYMPTÔMES. — Quelquefois

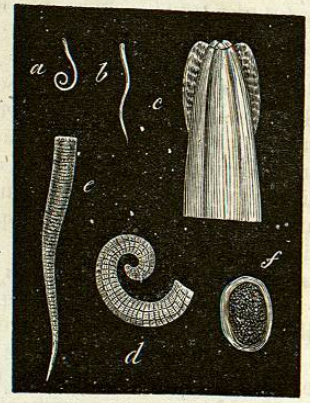

Fig. 188. — Oxyure (*).

nuls ; quelquefois démangeaison vers l'anus, pouvant devenir

(*) *a*, mâle ; *b*, femelle ; *c*, extrémité céphalique montrant les trois nodules et le gonflement aliforme ; *d*, extrémité caudale du mâle ; *e*, extrémité caudale de la femelle ; *f*, œuf.

extrêmement douloureuse, amener des convulsions, provoquer la masturbation, les écoulements vaginaux, les pertes séminales involontaires. La démangeaison a principalement lieu le soir, et l'examen de l'anus fait reconnaître la présence des oxyures vermiculaires qui s'agitent dans les plis radiés (*fig.* 188).

Ne pas confondre avec eczéma (531), fissures (532).

TRAITEMENT. — Lavements de suie (30 à 40 gr. pour 100 gr. d'eau), d'herbe d'absinthe (10 à 15 gr. pour 60 gr. d'eau), d'ail et d'asa fœtida (1 gr.), d'eau de chaux (30 gr.), d'eau sucrée, de sulfure de potasse (30 à 60 gr. pour 250 gr. d'eau), de camphre (1 à 2 gr.), d'huile d'olives. Pommade mercurielle, camphrée, au précipité blanc (5 gr. pour 25 d'axonge) (voir *Ascarides*).

III. **Ténia botryocéphale et ténia solitaire.** — SYMPTÔMES. — Étourdissements, bourdonnements d'oreilles ; troubles visuels ; prurit au nez et à l'anus ; salivation ; troubles digestifs ; épigastralgie, coliques ; selles normales ou diarrhée ; palpitations, lipothymies ; sensation de boule, de poids, de morsure dans le ventre ; amaigrissement. Dans certains cas, présence dans les selles de fragments de ténia, rubanés, blanchâtres, larges de 1 à 6 ou 8 millimètres ; la plus grande longueur du botryocéphale est de 7 mètres ; sa largeur est de 1 à 2 centimètres. La longueur du ténia solitaire peut aller jusqu'à 2 mètres, sa largeur 1 à 10 millimètres (*fig.* 189 et 190).

Ne pas confondre avec ascaride (431, I), oxyure (431, II), gastralgie (418), entéralgie (428), rhumatisme gastro-intestinal (429).

TRAITEMENT. — Chercher à expulser la tête du ver, condition essentielle de la guérison.

℞	Eau de menthe.....	100 gr.
	Teinture éthérée de fougère mâle.....	8 —
	Gomme arabique.....	8 —
	Sirop d'éther.....	30 —

Très-bon — (Hérard).

℞	Kousso.....	20 à 30 gr.
	Eau bouillante.....	250 gr.

Faites infuser pendant 1/4 d'heure : à boire froid et en une seule fois.

Une heure après, purgation, eau de Sedlitz, huile de ricin (25 à 30 gr.).

℞	Écorce fraiche de racine de grenadier.....	60 gr.
	Eau.....	750 —

F. bouillir à réduction de 500 gr. ; prendre en 3 doses, à 1 h. d'intervalle.

Semences de citrouille, 50 à 60 gr., mondées, pilées et réduites en pâte avec du sucre, délayer dans de l'eau ; à prendre

le matin à jeun ; purger la veille avec l'huile de ricin (25 à 40 gr.); même dose, deux heures après l'ingestion des semences

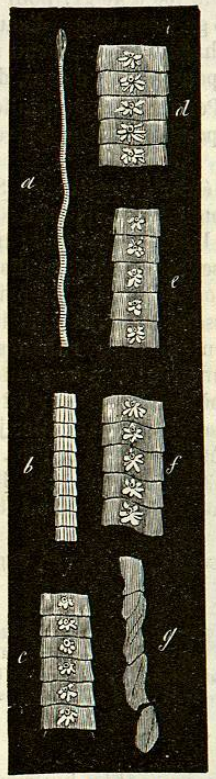

Fig. 189 (*).—Botryocéphale de l'homme, grandeur naturelle; fragments pris de distance en distance.

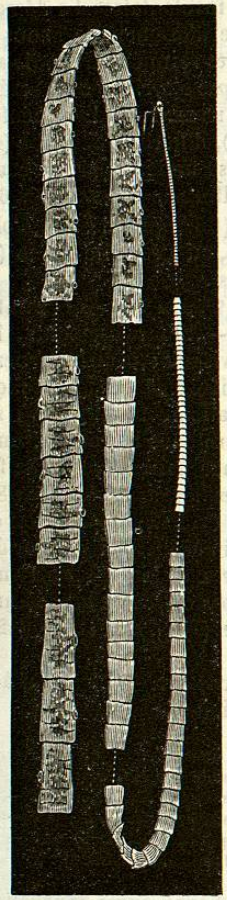

Fig. 190. — Ténia ordinaire.

de citrouille. Quand le ténia n'est expulsé qu'à moitié et est

(*) L'ordre des lettres indique leur situation relative, de la tête à l'extrémité postérieure ; en *c*, *d*, *e*, *f*, le pore génital mâle est visible ; *g*, derniers anneaux ratatinés après la ponte.

pendant, ne pas le tirer, mais rester sur la garde-robe et attendre sa sortie. La première et la troisième formule sont sûres et peu coûteuses.

CHAPITRE XII

MALADIES DU FOIE, DE LA RATE, DU PANCRÉAS, DU PÉRITOINE, DES REINS ET DU PSOAS.

Maladies du foie. — Percussion du foie. — Hépatite aiguë, chronique. — Cirrhose. — Syphilis du foie. — Abcès au foie. — Hypertrophie du foie. — Foie gras. — Hydatides, échinocoques. — Cancer du foie et des voies biliaires. — Calculs biliaires, coliques hépatiques. — Ictère.

Maladies de la rate et du pancréas. — Percussion de la rate. — Splénite aiguë, chronique. — Hypertrophie de la rate. — Pancréatite.

Maladies du péritoine. — Péritonite aiguë, chronique, tuberculeuse. — Ascite. — Paracentèse. — Carreau ou tuberculisation des ganglions mésentériques.

Maladies des reins et du psoas. — Blessures, contusions. — Néphrite simple, aiguë, chronique. — Albuminurie, néphrite albumineuse, maladie de Bright. — Cancer des reins. — Hémorrhagie rénale ou hématurie. — Gravelle. — Coliques néphrétiques. — Psoïtis.

SECTION I.

MALADIES DU FOIE.

432. **Percussion du foie.** — Dans toutes les maladies du foie, ne négliger jamais la palpation de la région hépatique et surtout la percussion : se rappeler le volume normal du foie pour en mieux apprécier les variations.

1° Sur la ligne verticale cléido-iliaque, Cl-I, 12 à 14 centimètres ;

2° Sur la ligne verticale sterno-pubienne, St-P, qui correspond à l'appendice xiphoïde, 7 à 8 centimètres ;

3° Sur la ligne axillo-iliaque, 16 à 18 centimètres;